

ENTRER EN GUERRE

1. Journal d'Indre-et-Loire, 2 août 1914	2. Journal d'Indre-et-Loire, 3 août 1914
 <p>DERNIERE HEURE</p> <p>Communications interrompues</p> <p>Tours, 3 heures.</p> <p>Les communications téléphoniques avec Paris sont interrompues depuis 1 heure et accaparées par le ministère.</p> <p>Et ceci apparait comme un indice évident de la gravité de la situation.</p> <p>Mobilisation générale</p> <p>4 heures 1/4.</p> <p>L'ordre de mobilisation générale vient d'arriver pour le Dimanche 2 Août, premier jour de mobilisation.</p>	 <p>TOURS</p> <p>Impressions d'Avant-Guerre</p> <p>A Tours</p> <p>L'accueil fait au décret de mobilisation</p> <p>La population Tourangelle a pu lire hier samedi, en pleine fièvre d'un jour de marché, le décret de mobilisation générale. Elle a accueilli cette nouvelle, du reste attendue et préparée, avec le calme qui convient. Sans doute les groupes discutaient les chances de la France, mais tous, à quelque parti qu'ils appartiennent disaient dans le langage simpliste et si éloquent des foules : Allons-y !</p> <p>Les préparatifs d'embarquement</p> <p>Tout est prêt à la gare pour l'embarquement de nos régiments qui tiennent garnison à Tours.</p> <p>D'énormes pancartes sur la place de</p>
<p>3. Journal d'Indre-et-Loire, 6 août 1914</p>	
 <p>Autour de la Mobilisation</p> <p>Le Départ du 66^e</p> <p>Notre beau 66^e de ligne si populaire à Tours a quitté notre ville dans la matinée d'aujourd'hui.</p> <p>Au passage des bataillons qui se rendaient à la gare à intervalles réguliers, une foule nombreuse et enthousiasme a acclamé nos vaillants pioupious aux cris de : « Vive la France », « Vive l'armée », les têtes se découvraient, les mouchoirs s'agitaient.</p> <p>Sur le visage de nos soldats pleins de gaieté et d'entrain, se lisait la résolution, l'énergie et le courage mis noblement au service de la plus sublime des causes : celle de la Patrie.</p>	 <p>la gare indiquent les directions que devront suivre les groupements des troupes mobilisées. Les trains sont prêts. Tout est prêt.</p> <p>A la Campagne</p> <p>Hier soir, les gardes-champêtres ont lu le décret de mobilisation générale, après avoir battu la générale, à tous les carrefours, jusque dans tous les hameaux.</p> <p>Certes, le son de la générale retentit sinistre dans le cœur des épouses et des mères. Mais les hommes, dignes et calmes, ont continué ou plutôt activé leurs travaux, sans une récrimination, sans un cri.</p> <p>Vraiment, le spectacle est réconfortant de cette belle et vigoureuse population qui se prépare, dans la dignité de la conscience patriotique, au plus sublime des sacrifices.</p> <p>Dans nos Eglises</p> <p>Ce matin, les églises étaient bondées de fidèles. Plusieurs braves petits curés ont fait, en les accompagnant de considérations patriotiques, leurs adieux à leurs paroissiens.</p> <p>Beaucoup de communions de jeunes gens, d'hommes, de mères, de sœurs, de fiancées.</p> <p>Dieu protège la France !</p>

4. *Journal d'Indre-et-Loire*, 4 août 1914

Le départ du 32^e de ligne

Ainsi que nous l'annoncions dans notre précédente édition, les deux bataillons du 32^e, casernés à Tours, ont quitté notre ville hier soir à 6 heures et demie, pour aller rejoindre le troisième bataillon en garnison à Châtellerault.

Ce premier départ d'un train militaire avait attiré une foule considérable qui se pressait sur le passage des troupes depuis les boulevards jusqu'à la grille d'entrée des marchandises.

La foule s'étendait également tout le long de la rue de Paris et des curieux étaient grimpés sur les murs ou s'étaient au loin sur les marches de l'escalier de la passerelle et sur la passerelle même.

Le bataillon venant de la caserne Meunier (rue Lavoisier) arriva à 5 heures, entraîné par la musique qui jouait d'allègres pas redoublés, et, suivi à peu d'intervalle par le second bataillon venant de la caserne Marescot.

Au passage de nos soldats, la foule les acclama chaleureusement aux cris de : « Vive l'armée ! Vive le 32^e ! » ou encore : « Bravo ! Courage, nos enfants ! »

Et les petits soldats souriaient à la foule dont l'enthousiasme augmentait.

D'un pas alerte, les deux bataillons s'engouffrèrent par la porte d'entrée de la gare des marchandises qui était gardée militairement, et vingt minutes après, tous les soldats étaient embarqués dans le train composé de quarante wagons. Au milieu du train, une voiture de 1^{re} classe réservée aux officiers.

Jusqu'à l'heure du départ, les soldats ne cessèrent de chanter.

A 6 heures 28 exactement, le coup de sifflet était donné et le train s'ébranlait vers Châtellerault, tandis que la foule saluait de ses derniers vivats ceux qui partaient vers les combats et vers la victoire.

Après le 32^e, partirent lundi, mardi et mercredi l'artillerie, les deux régiments de cuirassiers, puis le 66^e.

Six trains militaires partirent lundi soir, de 2 heures et demie à 11 heures du soir.

Neuf autres trains partirent mardi matin entre minuit et 11 heures.

Enfin, cinq autres trains partirent mercredi matin, de 7 heures et demie à 11 heures et demie.

5. *Journal d'Indre-et-Loire*, 4 août 1914**En Allemagne****L'ordre de mobilisation causa en Allemagne un désarroi indescriptible**

On lit dans le *Petit Phare* de Nantes :
Un de nos amis dont le fils revient d'Allemagne nous a fait part des impressions qu'il en rapporte.

Il est parti de Mayence vendredi soir, quelques heures après la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie, et il a assisté à des scènes déchirantes, qui contrastent singulièrement avec le courage et le calme de nos populations françaises.

Il fut témoin d'un désarroi indescriptible causé par la nouvelle de la guerre. Les femmes poussaient des gémissements et des cris.

Les conséquences économiques se firent immédiatement sentir. Les billets de banque, nous dit notre ami, étaient inutilisables : « Ils ne valaient pas quatre sous ! »

Le pain est monté à un franc le kilo ; sel à 50 centimes la livre.

Il semblait qu'un cataclysme eût désolé la ville avant même que les hostilités fussent engagées.

« Mon fils, poursuit notre ami, est rentré en France par la Belgique et il a été frappé du contraste entre la désolation et le trouble auxquels il venait d'assister, et le calme, le courage tranquille des populations de l'Est au moment où la mobilisation appelle leurs fils à défendre le drapeau français ! »

6. *La Touraine Républicaine*, 7 août 1914

Parti socialistes (S. F. I. O.)

Le *Réveil d'Indre-et-Loire*, organe de la Fédération socialiste de notre département ne paraîtra plus durant tout le cours des hostilités.

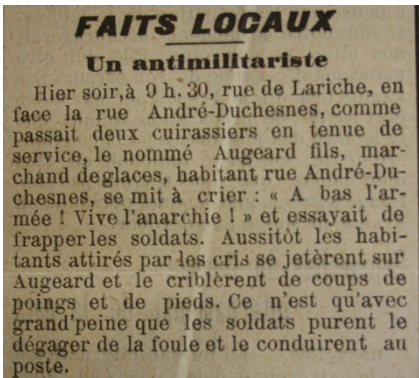
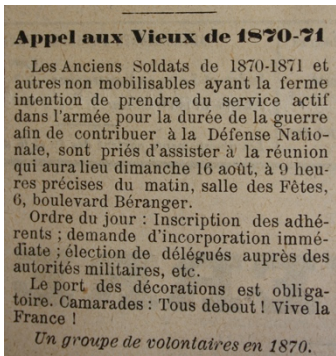
Le numéro du 6 août qui n'a pu être composé, par suite du départ pour la frontière de nos vaillants typos, contenait, notamment, un appel énergique à tous les socialistes de Touraine en faveur de la défense nationale et une chaleureuse déclaration sur la nécessité du désarmement de toutes les haines en face de l'invasion allemande.

Les comités de rédaction et d'administration du *Réveil* adressent leur salut fraternel à tous les amis que le devoir de soldat appelle sous les drapeaux et comptent sur leur courageux dévouement pour le salut de la France et le triomphe des idées de Justice qui sont celles de notre cher pays.

Ch. DUBOURG.

7. *Journal d'Indre-et-Loire*, 11 août 1914**Plus de partis, tous Français**

Ces jours derniers, dans une garnison voisine, un régiment s'embarquait. Ce départ fut l'occasion d'une scène inoubliable. Le préfet, les généraux étaient présents. L'évêque de la ville vint spontanément saluer le régiment. Dès qu'il l'aperçut, le préfet s'avança la main tendue et s'adressant au prélat lui dit : « Monseigneur venez à nos côtés, aujourd'hui il n'y a plus de partis, il n'y a que des Français. » Les discours émus du préfet, du général et de l'évêque furent applaudis chaleureusement par la foule. Le prélat fut invité, au milieu de l'émotion générale, à bénir le drapeau du régiment et les soldats.

8. Journal d'Indre-et-Loire, 4 août 1914	9. Journal d'Indre-et-Loire, 14 août 1914
	

Questions :

Documents 1 à 4 :

1. Qu'est-ce que la mobilisation ?
2. Quand a-t-elle lieu ?
3. Recherchez la date de la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.
4. Comment la mobilisation est-elle accueillie par les Tourangeaux ? Relevez les termes qui montrent l'état d'esprit de la population.
5. Quelle est l'attitude des soldats ? Quel est leur état d'esprit ?
6. Comment sont-ils appelés par la population ?

Document 5 :

1. Comment la mobilisation est-elle vécue en Allemagne ? Relevez les termes employés pour décrire l'état d'esprit de la population allemande.
2. Quelles conséquences de la déclaration de guerre apparaissent immédiatement ?
3. Quelle est l'origine du témoignage ? Vous paraît-il fiable ?
4. Quel effet doit avoir cet article pour les lecteurs du quotidien ?

Documents 6 et 7

1. Quelle a été l'attitude des socialistes face à la guerre avant la mobilisation ?
2. Quelle conséquence la mobilisation et l'entrée en guerre ont-elles sur les divergences politiques et religieuses ? Comment appelle-t-on ce mouvement ?

Document 8 :

1. Que reproche-t-on au dénommé Augeard ? De quel mouvement politique se réclame-t-il ?
2. Recherchez la proportion de défections parmi les mobilisables.

Document 9 :

1. Qui la guerre de 1870 a-t-elle opposé ? Quel a été son résultat pour la France ?
2. Pourquoi les soldats de 1870 ne sont-ils pas mobilisables ?
3. Qui sont les autres « non mobilisables » ?